

Campus vert dans l'Armentierois : à Quesnoy-sur-Deûle, une «troisième vie » pour lafermeThève

PUBLIÉ LE 17/06/2014

PAR CHRISTELLE JEUDY

Ils sont agriculteurs dans l'Armentierois et ont adhéré au concept du Campus vert en louant des studios à des étudiants et/ou jeunes salariés. Nous leur dédions une série. Rencontre avec ces paysans d'un nouveau genre, volontaires pour ouvrir leurs exploitations sur l'extérieur. Et découverte de ces jeunes qui ont fait le choix de se loger à la campagne. Premier volet chez Bernard et Véronique Thève, à Quesnoy-sur-Deûle.



Bernard Thève n'a pas eu à chercher bien loin l'endroit où s'installer en tant qu'agriculteur : il est né ici, Chemin du Loup, dans la ferme familiale où il a toujours travaillé. Et quand il s'est marié en 1979 avec Véronique, celle-ci, infirmière, a continué à travailler à l'extérieur pendant quinze ans avant de créer une ferme pédagogique dans l'exploitation. « Avec mes quatre enfants, j'avais envie de mieux concilier ma vie professionnelle et familiale, mais tout en ayant ma propre activité », explique-t-elle.

De son côté, Bernard Thève a toujours eu la volonté « d'être en contact avec l'urbain, c'est aussi une question de survie pour notre métier, on a envie de transmettre nos valeurs. » « Et pas forcément de faire tout le temps du lait, du beurre, des oeufs », ajoute Véronique, partante depuis le début pour que les agriculteurs soient « acteurs » de leur développement. Les époux Thève ont ainsi adhéré à la coopérative du Panier Vert, le regroupement de producteurs locaux basé à Frelinghien, et dans la même logique, ils se sont lancés dans le Campus vert. « Dès que j'ai su que ça existait, ça nous trottait dans la tête mais après, il faut franchir le pas et puis investir aussi », explique le couple qui a ainsi aménagé cinq studios dans les bâtiments de la ferme. Pour Bernard Thève, c'était le moyen de « maintenir le bâti. Sans entretien, nos anciennes étables et greniers allaient tomber en ruines. Y accueillir des étudiants, c'est aussi un moyen de conserver ce patrimoine rural et familial. »

Aider les jeunes

Un an de travaux auront été nécessaires, « mais le Campus vert nous aide beaucoup, il y a aussi des financements de la Région et de l'Europe », ajoutent Véronique et Bernard pour qui le complément de revenu apporté par les loyers n'est pas essentiel. « Une retraite d'agriculteur, c'est pas exceptionnel alors oui, on a investi pour mais loger des étudiants, c'est aussi une ouverture sur l'extérieur et les jeunes. ça les aide à débiter dans la vie car les loyers sont modérés et ça crée des échanges », sourit Véronique. Bernard Thève, qui s'est lancé dans l'élevage des moutons depuis dix ans, renchérit. « On donne ainsi une troisième vie à la ferme : après les vaches, les cochons, place aux étudiants ! ». Et c'est parti pour durer.

« Trois jours ici, trois jours à Boulogne »

